

Une contribution de :



## L'impact des préjugés à l'égard des familles en situation de vulnérabilité

**Une famille en situation de vulnérabilité est considérée comme défavorisée à la fois au niveau matériel et social. Elle est significativement privée de biens et de commodités en raison d'un faible revenu, d'une faible scolarité, ou encore d'une précarité d'emploi. La défavorisation sociale signifie que son réseau est fragile et cette fragilité contribue à l'état de vulnérabilité. Lorsque s'ajoutent des commentaires désobligeants qui reposent sur des préjugés, les sentiments d'incompétence, d'infériorité et de honte se décuplent (Centraide, 2011).**

### Le préjugé, du grossier au subtil

Le préjugé reflète une idée préconçue d'une personne ou d'un groupe de personnes qui ne repose pas sur une connaissance fondée de la situation réelle. Dans certaines situations, le préjugé sera grossier et évidemment, malveillant. En voici un exemple :

*« Elle est encore enceinte, c'est tout ce qu'elle est capable de faire cette femme, avoir des bébés pour avoir plus d'argent du gouvernement ».*

Ce genre de préjugé fait grimacer la plupart des gens. Certains se permettent même de répliquer lorsqu'ils en sont témoins. Mais quand est-il des préjugés plus subtils, plus insidieux, mais tout aussi néfastes ? Car eux aussi existent. Ils se glissent dans les médias, dans les relations institutionnelles, dans les politiques, dans les interventions, etc. Prenant racine dans nos valeurs et nos normes sociétales, ils partent d'anecdotes, d'histoires ou de commentaires, ils se déforment sous l'effet de la généralisation et ils perdent toutes formes de nuances et de rigueur. Les préjugés peuvent être réconfortants, car ils épluchent la complexité d'une situation et permettent d'éviter son analyse. Ils se partagent rapidement,

peuvent facilement alimenter l'opinion publique et donnent l'illusion d'un consensus social.

### L'intériorisation des préjugés, un mal profond

À force d'être répétés, les préjugés tendent à s'intérioriser chez les individus concernés et contribuent à forger leur identité. Ils cantonnent les gens dans une sorte de classe sociale subjective et jettent les bases à la discrimination. D'ailleurs, la classe socioéconomique prend une place très importante dans le développement de l'identité, au moins autant que le genre et l'ethnicité (Manstead, 2018). Alimentant l'idée que chaque personne n'a pas la même valeur, les conséquences sont importantes sur l'accès à l'emploi, à l'hébergement et à différents services.

### L'identité qui module les comportements

Alors qu'il est prouvé que des attentes positives et optimistes envers un individu favorisent la mise en place de buts et de stratégies pour les atteindre, l'inverse est aussi vrai, malheureusement (Mahler, Fine, Frick, Steinberg, and Cauffman, 2018). C'est la prophétie autoréalisatrice : lorsque quelqu'un s'attend à un dénouement négatif, les comportements qui en découlent en sont teintés et tendent à concrétiser la prophétie. Par exemple, si un travailleur social qui accompagne une famille en difficulté est déjà convaincu que ses interventions ne donneront rien, parce qu'il en a accompagné déjà plusieurs qui ont échoué, cette généralisation se reflétera dans ses interventions et augmente les probabilités que la famille n'atteigne pas ses objectifs.

### Ne baissons pas nos gardes

Travailler auprès de familles vulnérables peut apporter son lot de stress et de

fatigue. Faire preuve d'un optimisme et d'une empathie continuelle, malgré les échecs rencontrés, est un défi de taille. La fatigue compassionnelle est un terreau fertile à l'émergence ou à la tolérance de préjugés (Centraide, 2011 et Zawieja, 2019). Restons alertes, ne tolérons pas les raccourcis intellectuels et encourageons la bienveillance, oui auprès des familles vulnérables, mais aussi auprès des intervenants qui travaillent avec ces familles. Réserver du temps pour des séances de « débriefing » formelles et informelles, favoriser le travail en pluridisciplinarité et encourager des moments de ressourcement ne sont que quelques stratégies que peuvent mettre en place les organisations pour soutenir leurs intervenants (Zawieja 2019).

Centraide Québec et Chaudière-Appalaches (2011). *Un préjugé, c'est coller une étiquette. La lutte contre la pauvreté s'arrête là où commencent nos préjugés*. Centraide Québec et Chaudière-Appalaches. [https://www.centraide-quebec.com/app/uploads/2015/05/document\\_reflexion\\_4\\_2011.pdf](https://www.centraide-quebec.com/app/uploads/2015/05/document_reflexion_4_2011.pdf)

Corneau, M. (2017). *Les préjugés à l'égard des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale : rapport de documentation*. Direction de santé publique, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale. <https://www.ciuss-capitalnationale.gouv.qc.ca/rapport-legard-des-personnes-en-situation-de-pauvrete-et-dexclusion-sociale-rapport-de-documentation>

Lemieux, É. (2018). *Caractérisation des communautés locales de Chaudière-Appalaches 2016-2017 : « Connaître et mobiliser pour mieux intervenir »*. Présenté le 11 janvier 2018 à l'Alliance des partenaires en développement social de Chaudière-Appalaches. Direction de santé publique, CISSS de Chaudière-Appalaches.

Mahler, A., Fine, A., Frick, P.J., Steinberg, L. & Cauffman, E. (2018) Expecting the unexpected? Expectations for future success among adolescent first-time offenders. *Child Development*. 89(6), e535-e551. <https://doi.org/10.1111/cdev.12977>

Manstead, A.S.R. (2018). The psychology of social class: How socioeconomic status impacts thought, feelings, and behaviour. *British Journal of Social Psychology*, 57, 267-291.

Zawieja, P. (2019). Fatigue compassionnelle : le côté obscur de l'empathie. *Soins Aides-Soignantes*, 16, 13-14. 10.1016/j.sasoi.2019.01.003.